

Changement Climatique et Biodiversité dans l'Outre-Mer Européen

Version pré-conférence



Crédits

Au sujet de l'UICN

L'UICN, l'Union internationale pour la conservation de la nature, aide le monde à trouver des solutions à nos défis les plus urgents en matière d'environnement et de développement, en soutenant la recherche scientifique, en gérant des projets partout dans le monde, et en réunissant des gouvernements, des ONG, les Nations unies, les conventions et les sociétés internationales afin de développer ensemble des politiques, des lois et de bonnes pratiques.

L'UICN est le plus ancien et le plus vaste réseau environnemental du monde. L'UICN est une union démocratique de plus de 1 000 membres, gouvernements et ONG, et près de 11.000 scientifiques bénévoles répartis dans plus de 160 pays. Les activités de l'UICN bénéficient du soutien de plus de 1000 employés professionnels répartis dans 60 bureaux et de centaines de partenaires dans les secteurs public, ONG et privé, dans le monde entier.

Crédits

La terminologie géographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part de l'UICN sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou sur la délimitation de ses frontières. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'UICN.

Le présent ouvrage a pu être publié grâce à un soutien financier du MIOMCT (Ministère de de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des Collectivités Territoriales), du MEEDDAT (Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire), du MAEE (Ministère des Affaires Etrangères et Européennes), du Conseil Régional de la Réunion et de la Commission Européenne (Programme Opérationnel de Coopération Territorial).

Droits d'auteur :

© 2008 UICN, Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources

La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée.

Citation :

Petit J. & Prudent G. 2008. Changement climatique et biodiversité dans l'outre-mer européen. UICN, Bruxelles. 174 pp.

Photos de couverture :

1) Coraux blanchis en Martinique (OMMM), 2) Ecosystèmes de montagne à Moorea, Polynésie française (Jérôme Petit), 3) Ours polaire (GeoStock), 4) Plage érodée à Diamond Island, Chagos (John Turner)

Mise en page par :

De Boeck Design & Communication Studio

Disponible auprès de :

UICN Bureau régional pour l'Europe, 64 Boulevard Louis Schmidt, 1040 Bruxelles, Belgique, +32 2 732 8299, F +32 2 732 9499, europe@iucn.org, www.iucn.org/euoverseas

Sommaire

Crédits	1	2.5 Aruba	54
		Encadré 2.11 : Tortues marines en danger, suivis à aruba	55
Sommaire	2	2.6 Bermudes	56
		Encadré 2.12: Restauration de nonsuch island, la flore indigène plus résistante aux cyclones	58
Contributions	4	2.7 Îles Caïman	59
		Encadré 2.13 : Impact d'ivan sur les oiseaux des îles caïman	60
Liste des acronymes	5	Encadré 2.14 : Les dommages des cyclones limités par le récif à grand cayman	61
		Encadré 2.15 : Récifs artificiels aux caïmans, une protection efficace?	61
Preface	6	2.8 Îles Vierges Britanniques	62
		Encadré 2.16 : Programme de restauration des mangroves	64
Introduction	8	Encadré 2.17 : Préserver et financer les aires marines : le « mooring system »	64
1 Analyse thématique	10	2.9 Turks et Caïcos	65
1.1 Collectivités d'outre-mer de l'Union Européenne	10	Encadré 2.18 : Tempêtes, cyclones et oiseaux migrateurs des caraïbes	66
1.2 Biodiversité d'outre-mer	14	Encadré 2.19 : 2007, Année de l'environnement aux îles turks et caïcos	67
Encadré 1.1 : Points chauds (hotspots) de la biodiversité	17	2.10 Anguilla	68
1.3 Réalité du changement climatique	19	Encadré 2.20 : Cyclone et plages, le cas de Luis à anguilla	70
Encadré 1.2 : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat	19	Encadré 2.21 : Ressources marines côtières menacées	70
Encadré 1.3 : Activités responsables des émissions de CO ₂ dans le monde	20	2.11 Montserrat	71
Encadré 1.4 : Scénario a1b	21	Encadré 2.22 : Le « poulet de montagne » de montserrat	73
1.4 Impacts du changement climatique sur la biodiversité	23	Encadré 2.23 : Impact du cyclone hugo sur les chauves-souris	73
Encadré 1.5 : Mécanisme du blanchissement corallien	28	Encadré 2.24 : Valorisation économique de l'environnement, projet pilote à montserrat	74
Encadré 1.6 : La résilience des coraux dépend de l'état de santé du récif	29	2.12 Références	76
1.5 Implications socio-économiques	32	3 Région Océan Indien	78
1.6 Références	36	3.1 Introduction	78
2 Région Caraïbe	38	3.2 Île de la Réunion	82
2.1 Introduction	38	Encadré 3.1 : Initiative de l'uicn contre les espèces envahissantes d'outre-mer	83
2.2 Guadeloupe	42	Encadré 3.2 : Changement climatique et micro-algues toxiques	84
Encadré 2.1 : Cyclone et mangroves, impact d'hugo sur les mangroves de guadeloupe	44	Encadré 3.3 : Réunion 2030, une vision ambitieuse en matière d'atténuation	85
Encadré 2.2 : 2005, Mort blanche des coraux aux caraïbes	45	Encadré 3.4 : Netbiome, une coordination de la recherche à l'échelle de l'outre mer européen	85
2.3 Martinique	46	3.3 Mayotte	86
Encadré 2.3 : Les forêts d'altitude de martinique menacées	48	Encadré 3.5 : Température et sexe des tortues	88
Encadré 2.4 : Changement climatique et agriculture aux caraïbes	48	Encadré 3.6 : Sensibilisation par l'action : le projet sandwatch	89
Encadré 2.5 : Une recrudescence de la dengue aux caraïbes	49	3.4 Territoire Britannique de l'Océan Indien (archipel des Chagos)	90
2.4 Antilles Néerlandaises	50	Encadré 3.7 : 1998, Un blanchissement massif des coraux dans l'océan indien	92
Encadré 2.6 : Mangroves et herbiers, indispensables aux poissons de récif	51	Encadré 3.8 : Le blanchissement des coraux : une menace pour les poissons de récif	93
Encadré 2.7 : 1983, Une année noire pour les oursins diadèmes des caraïbes	52	3.5 Îles Éparses	94
Encadré 2.8 : Changement climatique et îles dépendantes du tourisme	53	Encadré 3.9 : Europa : sentinelle du réchauffement climatique	95
Encadré 2.9 : Reef care curaçao, un suivi des récifs volontaire	53	3.6 Références	96
Encadré 2.10 : Parc marin national de bonaire, un modèle de gestion durable des récifs	53		

4	Pacifique sud	98	7	Régions polaires et subpolaires	142
4.1	Introduction	98	7.1	Introduction	142
4.2	Polynésie française	102	7.2	Groenland	146
	Encadré 4.1 : Des atolls submergés ?	104		Encadré 7.1 : Fonte des glaces en arctique	148
	Encadré 4.2 : Forêts subalpines de polynésie française, écosystèmes précieux et menacés	105		Encadré 7.2 : Le seigneur de l'arctique en danger	149
	Encadré 4.3 : Escargots endémiques et variations climatiques	105		Encadré 7.3 : Impact sur les sociétés traditionnelles du groenland	149
	Encadré 4.4 : La perliculture, une production délicate	106	7.3	Saint-Pierre-et-Miquelon	150
	Encadré 4.5 : La ciguatera, une intoxication alimentaire liée à la dégradation des coraux	106	7.4	Îles Malouines (Falkland islands)	152
	Encadré 4.6 : Moorea, un écosystème modèle pour observer des changements globaux	107		Encadré 7.4 : Communication des îles malouines sur le changement climatique	154
4.3	Nouvelle-Calédonie	108	7.5	Géorgie du Sud et Sandwich du Sud	155
	Encadré 4.7 : Impact des cyclones sur les récifs, le cas d'Erica en nouvelle-calédonie	110		Encadré 7.5 : Le krill en déclin	157
	Encadré 4.8 : Les forêts sèches de nouvelle-calédonie menacées par les incendies	111		Encadré 7.6 : Les baleines bleues en péril	157
	Encadré 4.9 : Impact de l'élévation du niveau marin sur les mangroves dans le pacifique	112	7.6	Terres Australes et Antarctiques françaises	158
	Encadré 4.10 : Reef check, une base de données mondiale sur l'état des récifs	112		Encadré 7.7 : Changement climatique et espèces envahissantes aux kerguelen	161
4.4	Wallis et Futuna	113		Encadré 7.8 : Manchots royaux et changement climatique à crozet	161
	Encadré 4.11 : Changement climatique et agriculture, le cas des tarodières de wallis	115	7.7	Territoire antarctique britannique	162
	Encadré 4.12 : Submersion potentielle des littoraux à wallis et futuna	116		Encadré 7.9 : Désintégration des plates formes glaciaires et remplacement de la faune	164
4.5	Pitcairn	118	7.8	Références	165
	Encadré 4.13 : Les océans plus chauds produisent moins de phytoplancton	119	8	Atlantique sud	168
4.6	Références	120	8.1	Sainte-Hélène, Tristan da Cunha et île de l'Ascension	168
5	Macaronésie	122	8.2	Références	171
5.1	Introduction	122	Conclusion	172	
5.2	Îles Canaries	124			
	Encadré 5.1 : 100 Millions de criquets pèlerins à lanzarote en 2004	126			
	Encadré 5.2 : La désertification de fuerteventura entraîne l'arrivée d'oiseaux du sahara	127			
	Encadré 5.3 : Marée d'algues aux canaries	128			
	Encadré 5.4 : El hierro, première île d'outre-mer en autosuffisance énergétique ?	129			
5.3	Madère	130			
	Encadré 5.5 : Les laurisylves affectées par la réduction des alizés	131			
	Encadré 5.6 : Coraux profonds menacés par l'acidification des océans	132			
5.4	Açores	133			
	Encadré 5.7 : Migration de poissons tropicaux aux açores	134			
5.5	Références	135			
6	Amazonie	136			
6.1	Introduction sur le bassin amazonien	136			
	Encadré 6.1 : Le poumon de la planète en danger	137			
6.2	Guyane française	138			
	Encadré 6.2 : Assèchement de la forêt amazonienne	139			
	Encadré 6.3 : La biodiversité de la forêt tropicale menacée	139			
6.3	Références	141			

Contributions

Rédacteurs principaux :

Jérôme Petit (UICN), Guillaume Prudent (ONERC)

Comité de rédaction :

Sarah Aubertie (UICN), Florian Kirchner (UICN), Jean-Philippe Palasi (UICN), Wiebke Herding (UICN)

Comité éditorial :

Raphael Billé (IDDRI), Neil Davies (Station Gump, Polynésie française), Kally De Meyer (DCNA, Antilles néerlandaises), Yves De Soye (UICN), Marc Duncombe (Conservatoire du littoral), Philippe Feldmann (CIRAD), Wendy Foden (UICN), Marc Gillet (ONERC), Josiane Irissin Mangata (Conseil Régional, La Réunion), Lee Hannah (Conservation International), Geoff Hilton (RSPB), Paul Hoetjes (Gouvernement des Antilles néerlandaises), Jose Luis Martin Esquivel (Gouvernement des Canaries), Jean-Yves Meyer (Délégation à la recherche, Polynésie française), Jeff Mc Neely (UICN), Tara Pelembe (JNCC), Sarah Sanders (RSPB), Yves Renard (UICN), Bernard Salvat (Université de Perpignan), Andrew Terry (Durrell Wildlife Conservation Trust), Phil Trathan (British Antarctic Survey), Vaia Tuuhia (OCTA)

Contributeurs :

Jean Pierre Arnaud (DAF, Mayotte), Todd Barber (Reef Ball foundation, Iles Cayman), Nauja Bianco (Représentation du Groenland), Henri Blaffart (Conservation International), Rob Bowman (FCO), Frederico Cardigos (Universidade dos Açores), Jean-Jacques Cassan (Ingénieur Environnement, Nouvelle-Calédonie), Elisabeth Chalono (Conservatoire botanique, Martinique), Gauthier Chapelle (Biomimicry Europa), Jean-Louis Chapuis (MNHN), Eric Clua (CRISP), Colin Clubbe (Royal Botanical Gardens, Kew), Rohn Connor (Department of Environment, Anguilla), Peter Convey (British Antarctic Survey), Mat Cottam (Department of Environment, Cayman islands), Keith David Cardigos (Department of Environment, Anguilla), Jaime de Urioste Rodriguez (Fundacion Neotropico), Adolphe Debrot (Carnabi Foundation), Marcelino del Arco Aguilar (Canaries), Francois Devink (Direction de l'Environnement, Nouvelle-Calédonie), Franck Dolique (IRD), Gina Ebanks-Petrie (Department of Environment, Cayman islands), Corinda Essex (Development and Economic Planning Department, St Helena), Catarina Fagundes (Wind Birds Madeira), Jose Maria Fernandez Palacios (ULL, Iles Canaries), Nicolas Ferraton (CPS), Jean Marie Flower (Conservatoire botanique des Antilles), Wendy Foden (UICN), Thierry Fourgeaud (Service de l'environnement, Wallis et Futuna), Wilfrid Fousse (Direction de l'agriculture, Mayotte), Yves Frenot (IPEV), René Galzin (CRIOBE), Catherine Gabrié (WWF), Bruno Galiber d'Auque (DAF, St Pierre et Miquelon), René Galzin (CRIOBE, Polynésie française), Nadège Gandilhon (Breach, Guadeloupe), Eliane Garganta (Direction de l'Environnement, Polynésie française), Olivier Gargomigny (MNHN), Cécile Gaspar (Te mana o te moana, Polynésie française), Philippe Gerbeaux (IUCN), James Glass (Agricultural and Natural Resources, Tristan da Cunha), Anne Glasspool (Department of Conservation Services, Bermuda),

Anne Claire Goarant (Direction de l'Environnement de la Province Sud, Nouvelle-Calédonie), Henri Grizel (Ifremer), Mireille Guillaume (MNHN), Catherine Gyoot (UICN), Lisa-Ann Hurlston (Department of Environment, Cayman islands), Daniel Imbert (Université des Antilles et de la Guyane), Michel Kulbicky (IRD), Jean Noel Labat (MNHN), Labrousse (Service de l'environnement, Wallis et Futuna), Thomas Le Bourgeois (CIRAD), Marc Le Bouvier (CNRS, Paimpoint), Alain-Hervé Le Gall (Université de Rennes, TAAF), Emilie Mc Kenzie (JNCC), Hervé Magnin (Parc National de la Guadeloupe), Jean François Maillard (ONCFS, Martinique), Atolo Malau (Service de l'Environnement, Wallis et Futuna), Carole Manry (Service de l'environnement, Wallis et Futuna), William Marsden (Chagos Conservation Trust), Frank Mazeas (Direction de l'Environnement, Guadeloupe), François Moutou (AFSSA, Réunion), Peter Mumby (University of Exeter), Manuel Nogales Hidalgo (Canaries), Helen Otley (Environmental Planning Department, Falkland Islands), Leopoldo O'Shanahan (ICCM, Canaries), Christian Papineau (Programme Forêts scèhes, Nouvelle Calédonie), Rolph Payet (Advisor, Seychelles), Julie Petit (CRIOBE, Polynésie française), Richard Phillips (British Antarctic Survey), Jean-Yves Pirot (UICN), Jean Pascal Quod (ARVAM), Peter Ryan (Honorary Conservation Officer, Tristan da Cunha), Charles Sheppard (University of Warwick), Fernando Simal (STINAPA, Bonaire Washington Slagbaai National Park), Olivier Soulères (ONF DOM), Donatien Tanret (Ingénieur environnement, Polynésie française), Sanele Tauvale (Service de l'Environnement, Wallis et Futuna), Inge Thaulow (Représentation du Groenland), Phil Trathan (British Antarctic Survey), John Turner (University of Bangor), Frank Urtizberea (Service de la pêche, Saint Pierre et Miquelon), Gerard Van Buurt (Biologist, Curaçao), Julia Verdun (UICN), Jack Ward (Department of Conservation Services, Bermuda), Henri Weimerskirch (CNRS)

Liste des acronymes

AFSSA: Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments	PECE: Profils Environnementaux de la Commission Européenne
AIE: Agence Internationale de l'Energie	PGEM: Plan de Gestion de l'Espace Maritime
ARVAM: Agence pour la Recherche et la Valorisation Marine	PTOM: Pays et Territoires d'Outre-Mer
BIOT: British Indian Ocean Territory	RSPB: Royal Society for the Protection of Birds
CCNUCC: Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques	RUP: Régions Ultra-Périphériques
CCT: Chagos Conservation Trust	STARP: Service Territorial des Affaires Rurales et de la Pêche
CIRAD: Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement	STINAPA: Stichting Nationale Parken (Fondation des parcs nationaux, Bonaire)
CNRS: Centre National de Recherche Scientifique (France)	TAAF: Terres Australes et Antarctiques Françaises
CPS: Commission du Pacifique Sud	UICN: Union Internationale pour la Conservation de la Nature
CRIOBE: Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement	ULPGC: Universidad de Las Palmas de Gran Canaria
CRISP: Coral Reef Initiative in the South Pacific	UNEP: United Nations Environmental Program
CSIC: Consejo Superior de Investigaciones Cientificas (Espagne)	UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
DAF: Direction de l'Agriculture et de la Forêt	UNWTO: United Nations world tourism organization
DCNA: Dutch Caribbean Nature Alliance	USDA: United States Department of Agriculture
DEFRA: Department for Environment, Food and Rural Affairs (UK)	WRI: World Resources Institute
DIREN: Direction Régionale de l'Environnement (France)	WWF: World Wide Fund
DOM: Département d'Outre-Mer	ZEE: Zone Economique Exclusive
DYNECAR: Dynamique des Ecosystèmes de Caraïbe	ZICO: Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux
ECCM: Edinburgh Centre for Carbon Management	
ENA: Eastern North America	
ESRI: Economic and Social Research Institute (Ireland)	
FAO: Food and Agriculture Organization of the United Nations	
FCO: British Foreign and Commonwealth Office	
FED: Fonds Européen de Développement	
GIEC: Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat	
IAATO: International Association of Antarctica Tour Operators	
IDDRI: Institut du Développement Durable et des Relations Internationales	
IFRECOR: Initiative Française pour les Récifs Coralliens	
IPCC: Intergovernmental Panel on Climate Change	
IPEV: Institut Paul Émile Victor	
IRD: Institut de Recherche pour le Développement	
JNCC: Joint Nature Conservation Committee	
MNHN: Muséum National d'Histoire Naturelle	
NACRI: Netherlands Antilles Coral Reef Initiative	
OCTA: Overseas Countries and Territories Association	
OMM: Organisation Météorologique Mondiale	
OMMM: Observatoire du Milieu Marin Martiniquais	
ONCFS: Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (France)	
ONERC: Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique	
ONF: Office National des Forêts (France)	
ONU: Organisations des Nations Unies	
PADD: Projet d'Aménagement et de Développement Durable	
PCRDT: Programme Cadre pour la Recherche et le Développement Technologique	

Preface

Rédaction : Dr Chris D. Thomas



Le Cagou (*Rhynochetos jubatus*), un oiseau endémique de la Nouvelle Calédonie

Le Cagou fait sourire tous ceux qui ont la chance de l'apercevoir ou de l'entendre. Il est le seul représentant vivant d'une famille biologique entière d'oiseaux. On pourrait le confondre avec un héron coureur et tempétueux, presque fou avec son plumage gris cendré, sa crête extraordinaire, ses pattes et son bec orange, et ses cris rieurs et glapissants. Sa marche empressée et extravagante, sa façon habituelle de se figer et d'ensuite sonder le sol à l'aide de son bec, alors qu'il chasse des vers et des escargots dans la terre, offrent un spectacle étonnant dans les forêts de Nouvelle Calédonie. Ces forêts, qui non seulement abritent, en plus du Cagou, beaucoup d'autres espèces tout aussi extraordinaires, aident également à maintenir la stabilité des sols et à préserver l'eau pour la consommation humaine. La Nouvelle Calédonie, bordée par de magnifiques récifs de corail, est l'une des plus importantes régions au monde en termes de biodiversité marine. Ses récifs constituent une source cruciale d'alimentation et de revenus issus du tourisme pour la population locale.

Le changement climatique exerce déjà des pressions majeures sur la faune et la flore dans toutes les collectivités d'outre-mer de l'Union Européenne. Il ne respecte aucune frontière. Des phénomènes de blanchissement de récifs coralliens, très sensibles à la chaleur, ont déjà été observés sur ces collectivités européennes, et notamment en Nouvelle Calédonie. Les émissions de gaz à effet de serre sont générées excessivement par les pays industrialisés, mais

leurs conséquences se ressentent dans le monde entier. Ces impacts affectent des régions où la biodiversité est particulièrement riche, et qui n'ont pas nécessairement les ressources suffisantes pour s'adapter aux conséquences. Il revient donc aux nations continentales de l'UE de réduire leurs émissions, et d'aider leurs collectivités d'outre-mer à s'adapter aux changements qui semblent inévitables.

Le présent rapport est une initiative bienvenue pour encourager la reconnaissance des conséquences du changement climatique dans les collectivités de l'outre-mer européen, et particulièrement sur leur biodiversité. Les communautés de ces collectivités dépendent largement de cette biodiversité, qui assure des biens et de services variés, allant de l'alimentation et des pêcheries, aux ressources halieutiques et aux sols fertiles, en passant par le tourisme et la protection des côtes. Sans la biodiversité de leurs écosystèmes naturels, les populations humaines de ces régions seraient extrêmement appauvries.

Beaucoup de méfaits possibles issus du changement climatique, auxquels le monde fait face, sont concentrés dans les collectivités européennes d'outre-mer. Ces collectivités vont de l'Antarctique à l'Arctique, et d'atolls s'élevant seulement à quelques mètres au dessus du niveau de la mer jusqu'aux sommets de montagnes imposantes. La fonte progressive des calottes polaires du Groenland, jointe à la dilatation thermique des océans et à l'intensification des

tempêtes, pourrait contribuer à accroître la submersion des côtes, menaçant la population ainsi que la faune et la flore des littoraux. Les espèces terrestres confinées aux îles de faible altitude, telle que la Gallicolombe érythroptère de Polynésie française, une espèce très menacée, n'ont pas d'autres endroits où aller. Les écosystèmes côtiers naturels tels que les récifs, les marais salants et les forêts de mangrove, s'ils sont bien préservés, ont la possibilité de minimiser ces impacts. Ils devraient être protégés soigneusement.

En venant s'ajouter à la surexploitation des ressources, aux espèces envahissantes, à la destruction directe des habitats et à la pollution (autre que les gaz à effet de serre), le changement climatique constitue une cinquième menace sérieuse pour la biodiversité à l'échelle mondiale. Ces pressions n'agissent pas seules. Une combinaison de la surpêche et du blanchissement des coraux peut s'avérer fatal pour les récifs qui jouent un rôle primordial pour la vie et les économies de nombreuses collectivités. La destruction directe des habitats, le réchauffement et les changements de régime de précipitation peuvent conduire à des sécheresses saisonnières dans certaines régions, tandis que des tempêtes toujours plus intenses pourraient engendrer une sérieuse érosion des îles tropicales, menaçant les populations humaines et de la même façon la faune et la flore. L'augmentation croissante des espèces d'oiseaux envahissantes, des moustiques et des oiseaux porteurs de la malaria, pourraient empêcher les espèces endémiques des îles de se multiplier et pourraient éventuellement les éliminer complètement. En Europe continentale et ailleurs, beaucoup d'espèces survivront au changement climatique en migrant vers des latitudes plus élevées, mais ce n'est pas envisageable pour beaucoup d'espèces qui sont confinées aux collectivités d'outre-mer européennes. Les espèces restreintes aux îles océaniques, en particulier doivent survivre là où elles vivent, sinon elles s'éteindront.

Dans l'absolu, le changement climatique menace d'extinction d'avantage d'espèces dans les collectivités d'outre-mer que dans l'ensemble du continent européen ; cependant aucune analyse formelle n'existe vraiment. Alors que l'Europe continentale, pays après pays, prépare des stratégies d'adaptation de la biodiversité au changement climatique, une petite attention est accordée au reste du monde, là où la plupart des impacts des émissions européennes sont ressenties. Si l'adaptation consiste, au moins partiellement, à compenser une partie des torts causés par les émissions du continent européen, la majorité des efforts et des ressources que l'UE voue à l'adaptation au changement climatique devrait être destinée hors frontières, et notamment dans les collectivités d'outre-mer. Ceci est primordial, tant pour la biodiversité que pour les communautés humaines qui dépendent amplement des services écosystémiques pour leur qualité de vie et, dans certains cas même, pour leur survie.

Reconnaître le problème est vital. Mais ce n'est qu'un début. L'Europe détient un grand nombre des meilleurs scientifiques du climat ; elle domine le monde en matière

de compilation d'informations sur les réponses de la biodiversité au changement climatique ; et elle est un leader dans la prévision des futures conséquences possibles du changement climatique sur la faune et la flore. Laissons ce rapport être un appel aux scientifiques et aux décideurs politiques de l'UE, afin que soit accordée une plus grande attention aux impacts du changement climatique sur nos collectivités d'outre-mer. Qu'il soit aussi un appel aux gouvernements européens, aux autorités administratives, aux organismes de financement et aux ONG pour faciliter ce travail, et contribuer au développement de stratégies d'adaptation des collectivités d'outre-mer de l'UE. Avec une telle intensification d'attention et d'effort, il serait réellement possible pour de nombreuses collectivités d'outre-mer d'être désormais reconnues comme des modèles de conservation et de durabilité, plutôt que comme les victimes de notre appétit insatiable pour les hydrocarbures.



Dr Chris D. Thomas
Professeur en Biologie de la Conservation
Université de York

Introduction

Rédaction : Jérôme Petit (UICN)

Le changement climatique est une menace majeure pour la diversité biologique mondiale. Des tropiques aux pôles, tous les écosystèmes semblent être affectés. Une étude publiée dans la revue *Nature* indique que 15 à 37 % des espèces animales et végétales pourraient être en danger d'extinction en raison des modifications anthropiques du climat (Thomas et al. 2004).

Les collectivités d'outre-mer de l'Union Européenne, disséminées aux quatre coins de la planète, possèdent une diversité biologique aussi riche que vulnérable. Présents dans plusieurs « points chauds » de la biodiversité, ces territoires abritent un nombre d'espèces animales et végétales et un taux d'endémisme bien supérieurs à ceux de l'Europe continentale. Mais les pressions sur ces richesses naturelles sont multiples : destruction des habitats naturels, espèces exotiques envahissantes, pollutions, surexploitation des espèces... aucun territoire n'est épargné. Le changement climatique apparaît aujourd'hui comme une menace supplémentaire pour ces écosystèmes, peut-être aussi dommageable que toutes les autres réunies.

L'outre-mer européen, à travers sa formidable diversité de milieux, offre un véritable tour d'horizon des effets du

changement climatique sur la biodiversité dans le monde. Il permet de mettre en évidence l'ampleur des impacts sur une grande diversité d'écosystèmes et de familles biologiques. Ces territoires sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique. Les collectivités d'outre-mer apparaissent donc comme de véritables sentinelles pour l'Union Européenne. Postées aux quatre coins du monde, elles sonnent l'alarme face aux effets précurseurs du changement climatique sur l'ensemble des écosystèmes.

«Les îles sont les meilleurs indicateurs de l'efficacité des politiques environnementales internationales. L'humanité pourra mesurer ses succès ou ses échecs sur les îles en premier lieu ».

James Alix Michel, président des Seychelles (IUCN Global Island Survey).

En plus de sonner l'alarme, l'outre-mer européen peut également montrer l'exemple. Les collectivités d'outre-mer sont parmi les premières régions touchées par le changement climatique ; elles seront donc aussi parmi les premières à s'adapter à ses effets et mettre en place des stratégies de réponses possibles. Elles peuvent jouer un rôle de véritables laboratoires d'idées pour créer et expérimenter



Îlot Nukutapu à Wallis et Futuna

Carole Marny

des politiques, stratégies, ou technologies d'atténuation ou d'adaptation face au changement climatique. Ces innovations, conçues dans les îles pourraient ensuite être transférées et adaptées au pays en développement voisins. Avec l'aide de l'Union Européenne, les collectivités d'outre-mer pourraient devenir des pôles d'excellence en matière de recherche pour le développement durable, de gestion des écosystèmes, de protection de la biodiversité, d'énergies renouvelables et d'adaptation au changement climatique.

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), en collaboration avec le Ministère français de l'Intérieur, de l'Outre-mer et des Collectivités territoriales, le Conseil Régional de La Réunion et l'Observatoire National français des Effets du Réchauffement Climatique (ONERC), a souhaité donner un véritable coup de projecteur sur les collectivités d'outre-mer européennes en organisant une conférence internationale sur le thème du changement climatique et de la perte de biodiversité dans ces régions. Cette conférence, intitulée « l'Union Européenne et l'Outre-mer : Stratégies face au changement climatique et à la perte de biodiversité », qui se déroule du 7 au 11 juillet 2008 à l'île de La Réunion, est un évènement officiel de la Présidence Française de l'Union Européenne. Elle rassemble pour la première fois autour d'une réflexion commune, des représentants des 27 États membres et de leurs 28 collectivités d'Outre-mer. Les objectifs de cet événement sont 1) de renforcer la prise de conscience des institutions européennes, des États membres de l'Union Européenne, des institutions régionales, des médias et de la société civile, sur le patrimoine naturel unique de l'outre-mer européen, les menaces qui pèsent sur cette richesse et les opportunités qu'elle représente ; 2) de renforcer l'efficacité des actions et la coopération entre l'UE, les États membres et les collectivités d'outre-mer de l'Union Européenne, en matière d'adaptation au changement climatique, de politiques énergétiques exemplaires et de protection et de gestion durable de la biodiversité ; et 3) de renforcer la coopération régionale entre les collectivités d'outre-mer de l'Union Européenne et avec leurs voisins, ainsi que la capacité de ces collectivités à faire entendre leur voix en matière d'environnement sur la scène internationale.

Préalablement à cette conférence, et pour servir de base aux réflexions, il était nécessaire de faire le point sur les connaissances scientifiques disponibles sur le changement climatique et la biodiversité dans l'outre-mer européen. L'UICN a donc entrepris en collaboration avec l'ONERC, et avec la contribution de nombreux autres partenaires, un travail de synthèse scientifique sur ces enjeux, et a rédigé le présent document sur la base de ce travail. Pour entreprendre cette synthèse de grande envergure, l'UICN a fait appel à un réseau de plus de 110 experts, chercheurs, universitaires, acteurs d'associations, d'administrations ou du secteur privé établis dans les territoires concernés. Cette consultation, a permis de collecter les avis d'acteurs de terrain et de rassembler une base de données bibliographique de publications scientifiques, de documents de synthèse et de

notes techniques, qui ont été synthétisées et retranscrites dans ce document. Le document rédigé a été soumis à une relecture de l'ensemble des experts consultés.

L'objectif de ce document de référence est d'établir un état des lieux des connaissances existantes sur les impacts du changement climatique sur la biodiversité dans les collectivités d'outre-mer de l'Union Européenne. Dans une première partie, ce document présente une analyse thématique sur la biodiversité de l'outre-mer européen, la réalité du changement climatique, les menaces nouvelles qu'il provoque sur les ressources naturelles et les implications socio-économiques induites. Cette analyse présente des données mondiales et transversales pour l'ensemble de l'outre-mer, en reprenant quelques exemples notables dans les régions. Le document se poursuit par une analyse géographique des impacts du changement climatique sur la biodiversité, observés ou projetés, dans les 28 collectivités d'outre-mer de l'Union Européenne, regroupées en sept grandes zones géographiques : la Caraïbe, l'océan Indien, le Pacifique Sud, la Macaronésie, l'Amazonie, les territoires polaires et l'Atlantique Sud. Dans chaque zone géographique, les collectivités sont traitées par ordre de leur importance démographique. Pour chaque entité, un aperçu non exhaustif de l'état actuel de la biodiversité, des impacts observés et potentiels du changement climatique sur ces ressources, et des implications socio-économiques qui en découlent est présenté. Dans certaines régions, des exemples de stratégies d'atténuation ou d'adaptation face au changement climatique, qui méritent une attention particulière, sont mis en avant.